

Catégorisation comme néologisme et sentiment des locuteurs

Alizée Lombard
Richard Huyghe

Université de Fribourg

- La catégorisation des néologismes comme tels peut s'avérer difficile
- Les expériences effectuées sur le “sentiment néologique”, i.e. sur l'intuition qu'ont les locuteurs du caractère nouveau de certains mots ou expressions, présentent généralement un faible accord entre annotateurs (Gardin *et al.* 1974, Sablayrolles 2003, Ben Hariz Ouenniche 2009)
- *A fortiori*, l'exploitation du sentiment néologique dans la délimitation de la catégorie des néologismes pose problème (Corbin 1987)

- Le sentiment néologique peut varier selon des paramètres sociologiques (âge, catégorie sociale, lieu de vie, etc.), mais aussi linguistiques (type de néologisme)
- Par exemple, on peut penser que, indépendamment de la variable sociologique, les néologismes dans (1)-(3) ne seront pas uniformément identifiés comme tels :
 - (1) On n'en dira pas plus pour ne pas **divulgâcher** l'intrigue.
 - (2) Ce raccourci n'est d'ailleurs pas innocent tant le réalisateur a participé à l'**iconisation** de la figure du gangster italo-américain au cinéma.
 - (3) Une personne **toxique** a le don de se faire passer pour la victime. (web)
- Quels sont précisément les facteurs linguistiques qui déterminent le sentiment néologique? Nous proposons de répondre à cette question dans une étude sur l'intuition de locuteurs non experts

1. Propriétés des types néologiques
2. Méthodologie expérimentale
3. Résultats et discussion
4. Conclusion

Propriétés des types néologiques

- Il existe de nombreuses typologies des néologismes (Sablayrolles 2000, Cabré Castellví 2006, Gérard *et al.* 2017, Cartier 2018, *i.a.*). On peut distinguer schématiquement 6 formes de néologie :
 - ex nihilo (4)
 - morphologique (5)
 - sémantique (6)
 - syntaxique (7)
 - phraséologique (8)
 - par emprunt (9)
- (4) Sur les crédençes, au salon vide : nul **ptyx** (Mallarmé, *Sonnet X*)
- (5) Certaines célébrités vont à contre-courant, en se faisant **détatouer**.
- (6) Aujourd'hui, 40 entreprises européennes sont des **licornes**.
- (7) **Cliquez la photo** pour l'agrandir.
- (8) Toute l'équipe **est au taquet** et se réjouit de vous retrouver dès ce samedi.
- (9) Monsanto est suspecté d'être un adepte du **ghostwriting**. (web)

- Les types néologiques varient selon différents paramètres, dont :
 - la (non-)nouveauité la forme (ex. *ptyx* vs *licorne*)
 - la (non-)régularité de la construction (ex. *détatouer* vs *être au taquet*)
- On peut faire l'hypothèse que l'intuition des locuteurs sur le caractère néologique des items dépend de ces deux paramètres
 - H1 : Une forme nouvelle est plus saillante néologiquement qu'une forme existante
 - H2 : Une forme irrégulière est plus saillante néologiquement qu'une forme régulière
- Pour tester ces hypothèses, nous proposons une approche expérimentale, en nous concentrant sur les néologismes morphologiques et sémantiques

Méthodologie expérimentale

- L'expérience envisagée consiste à présenter à des locuteurs natifs du français des phrases inventées contenant (ou non) des néologismes de différents types
- Il est demandé aux participants d'effectuer deux tâches successives :
 - indiquer si la phrase contient un néologisme
 - identifier le néologisme dans les stimuli jugés positifs
- Deux éléments sont observés :
 - la (non-)détection des néologismes
 - le temps de réponse

- Les participants sélectionnés sont des étudiants de Bachelor en SHS à l'Université de Fribourg
- Ils sont de langue maternelle française et appartiennent à la même tranche d'âge

Nombre	97
Sexe	87 ♀ 10 ♂
Âge	min 18 max 29
Âge moyen	21.03
Écart-type	1.98

TABLE 1 – Caractéristiques des participants

- L'expérience comporte quatre conditions néologiques (20 stimuli chacune) et une condition non néologique (40 stimuli)
- Les néologismes choisis, environ 2/3 de noms et 1/3 de verbes, sont très peu fréquents, voire créés de toutes pièces

- Condition 1 : néologismes morphologiques irréguliers
(relevant de la morphologie extragrammaticale, Fradin *et al.* 2009)
(10) *chocolattirance* < *chocolat* + *attirance* 'attirance pour le chocolat'
- Condition 2 : néologismes morphologiques réguliers
(obéissant à des règles de construction de lexèmes)
(11) *assombrissage* < *assombrir* + *-age* 'action d'assombrir' (id. *abordage*)
- Condition 3 : néologismes sémantiques irréguliers
(non conformes à des patrons de polysémie établis)
(12) *licorne* 'startup à forte valeur boursière' < 'animal mythique'
- Condition 4 : néologismes sémantiques réguliers
(conformes à des patrons de polysémie établis, Apresjan 1974, Barque 2008)
(13) *typhon* 'quantité' < 'phénomène météorologique' (id. *avalanche*)

- Les néologismes sont insérés dans des phrases simples, d'un niveau de langue ordinaire et de longueur homogène entre les conditions :
 - (14) Les vendeurs jouent sur la **chocolattirance** des passants.
 - (15) Le filtre rouge permet un **assombrissage** subtil des photos.
 - (16) Adrien travaille maintenant dans une **licorne** cotée en bourse.
 - (17) L'employé est accablé d'un **typhon** de soucis.

- Les données sont analysées par des modèles qui permettent de généraliser les observations :

- régression logistique mixte

$$Detection_{ij} = \mu^A + \beta_1^A Forme_i + \beta_2^A Regularite_i + \beta_3^A Forme_i \cdot Regularite_i + \varepsilon_{ij}^A$$

- régression linéaire mixte

$$RT_{ij} = \mu^T + \beta_1^T Forme_i + \beta_2^T Regularite_i + \beta_3^T Forme_i \cdot Regularite_i + \beta_4^T LChar_i + \varepsilon_{ij}^T$$

- Nous postulons qu'un sentiment néologique fort est traduit par un taux de détection élevé et un temps de réponse faible
- Selon nos hypothèses, les taux de détection devraient être :
 - plus forts pour les conditions morphologiques que sémantiques
 - plus forts pour les conditions irrégulières que régulières
- Les temps de réponse devraient être :
 - plus faibles pour les conditions morphologiques que sémantiques
 - plus faibles pour les conditions irrégulières que régulières

Résultats et discussion

Détection des néologismes

- Nos hypothèses concernant la détection des néologismes sont vérifiées par les données recueillies

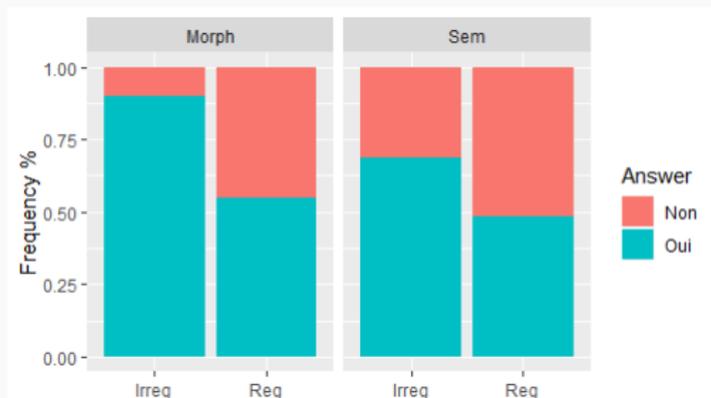


FIGURE 1 – Taux de détection selon chaque condition

Variable	β	sd	z	(dl) χ^2	p (χ^2)
Intercept	2.872	0.255	11.258	1	
Morph vs Sem	-1.796	0.34	-5.287	1	4.86e-7
Irreg vs Reg	-2.614	0.314	-8.321	1	2.81e-13
<i>Sem · Reg</i>	1.355	0.419	3.234	1	0.00169

TABLE 2 – Résumé du modèle pour la détection des néologismes (en *logits*)

Temps de réponse

- Nos hypothèses concernant le temps de réponse sont vérifiées par les données recueillies

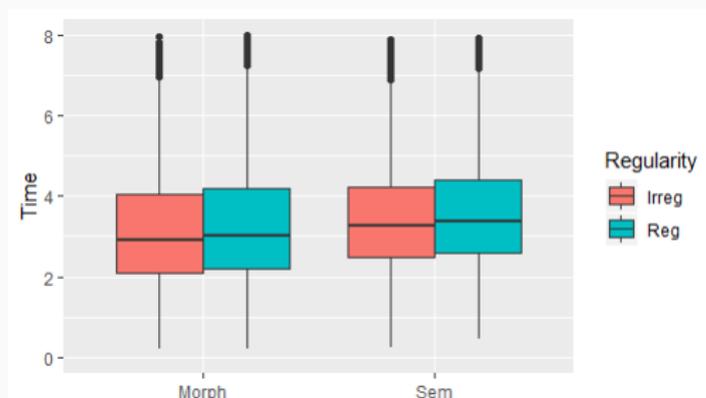


FIGURE 2 – Temps de réponse selon chaque condition

Variable	β	sd	t	(dl) χ^2	p (χ^2)
Intercept	0.698	0.008	7.148	1	
Morph vs Sem	0.104	0.027	3.901	1	0.00013
Irreg vs Reg	0.062	0.022	2.764	1	0.00582
LChar	0.007	0.002	4.309	1	3.13e-5

TABLE 3 – Résumé du modèle pour les temps de réponse (en logarithme)

Taux de détection par néologisme

- Les néologismes réguliers présentent des taux de détection plus variables que les néologismes irréguliers

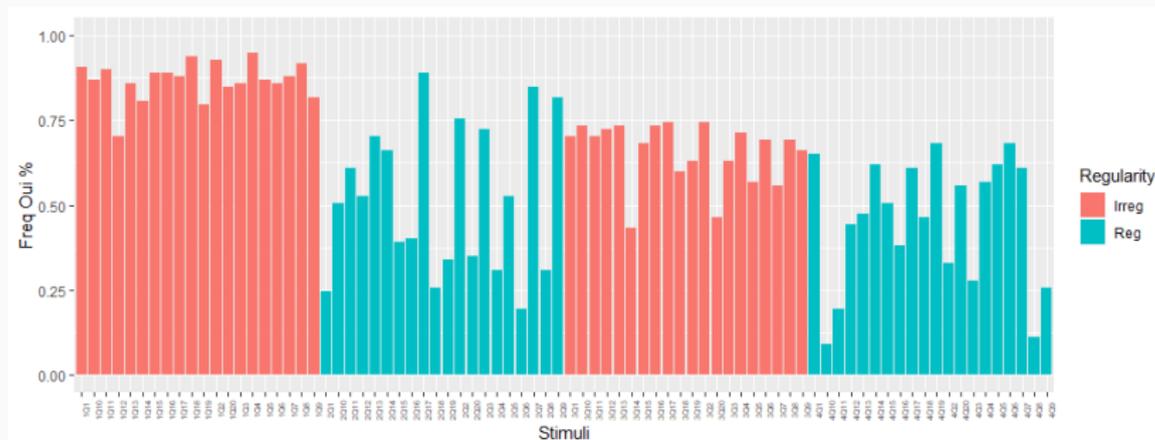


FIGURE 3 – Taux de détection par stimulus

- On observe des disparités importantes entre les néologismes morphologiques réguliers

Items les plus saillants	Items les moins saillants
<i>pittoresquitude</i>	<i>acquiesceur</i>
<i>emboutissure</i>	<i>assombrissage</i>
<i>méjongler</i>	<i>aide-pianiste</i>
<i>cuisination</i>	<i>refoudroyer</i>
<i>anti-gentrisme</i>	<i>sous-desservir</i>

TABLE 4 – Différences de taux de détection pour la condition 2

- Ces disparités pourraient être dues (en partie) aux différences de productivité entre procédés de construction morphologique

Détection des néologismes sémantiques réguliers

- On observe des disparités importantes entre les néologismes sémantiques réguliers

Items les plus saillants	Items les moins saillants
<i>moustache</i> 'partie d'objet'	<i>velours</i> 'vêtement'
<i>poumon</i> 'partie d'objet'	<i>argile</i> 'artefact'
<i>typhon</i> 'quantité'	<i>salamandre</i> 'peau'
<i>barrir</i> 'X _[non-animé] produire un son'	<i>musaraigne</i> 'peau'
<i>glousser</i> 'X _[non-animé] produire un son''	<i>vase</i> 'contenu'

TABLE 5 – Différences de taux de détection pour la condition 4

- Ces disparités pourraient être dues (en partie) aux différences de productivité entre patrons de polysémie

Conclusion

- Le sentiment néologique semble varier en fonction du mode de création lexicale :
 - les néologismes morphologiques génèrent un sentiment de nouveauté plus fort que les néologismes sémantiques
 - les néologismes irréguliers génèrent un sentiment de nouveauté plus fort que les néologismes réguliers
- La propriété de la (non-)régularité a plus de poids dans la détection des néologismes que la propriété de la (non-)nouveauté formelle
- On peut s'interroger sur la dépendance entre la détection et le degré de régularité des procédés de construction néologique

- La variation du sentiment néologique témoigne de l'hétérogénéité linguistique de la catégorie des néologismes
- La saillance néologique ne peut pas constituer un critère d'identification générale de la catégorie néologique (si l'on souhaite disposer d'une catégorie métalinguistique claire)

- Apresjan, J. (1974). "Regular Polysemy". In : *Linguistics* (42) : 5–32.
- Barque, L. (2008). "Description et formalisation de la polysémie régulière du français". Thèse en vue de l'obtention du diplôme de docteur de l'Université Paris 7.
- Ben Hariz Ouenniche, S. (2009). "Diminuer les fluctuations du sentiment néologique". In : *Neologica* (3) : 37–51.
- Cabré Castellví, M. Teresa (2006). "La clasificación de neologismos : una tarea compleja". In : *Alfa : Revista de Lingüística* (50) : 229-250.
- Cartier, E. (2018). *Dynamique lexicale des langues : éléments théoriques, méthodes automatiques, expérimentations en français contemporain*. Mémoire d'Habilitation à diriger des Recherches, Université Paris 13-Villetaneuse.
- Corbin, D. (1987). *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*. Tübingen, Niemeyer.
- Fradin, B., F. Montermini et M. Plénat (2009). "Morphologie grammaticale et extragrammaticale". In : *Aperçus de morphologie du français*. Sous la dir. de B. Fradin, F. Kerleroux et M. Plénat. Presses universitaires de Vincennes : 21–45.
- Gardin, B., G. Lefèvre, C. Marcellesi et M.-F. Mortureux (1974). "A propos du « sentiment néologique »". In : *Langages* (36) : 45-52.
- Gérard, C., Bruneau, L., Falk, I., Bernhard, D., & Rosio, A.-L. (2017). "Le Logoscope : observatoire des innovations lexicales en français contemporain". In : *La neología en las lenguas románicas : recursos, estrategias y nuevas orientaciones*, J. García Palacios, G. de Sterck, D. Linder, J. Torre del Rey, M. Sánchez Ibanez & N. Maroto García (éds), Bern : Peter Lang.
- Sablayrolles, J.-F. (2000). *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Paris, Honoré Champion.
- Sablayrolles, J.-F. (2003). "Le Sentiment néologique". In : *L'Innovation lexicale*. Sous la dir. de J.-F. Sablayrolles. Paris, Champion : 279–295.